

Introduction

J'écris ce livre à l'intention des responsables chrétiens et en particulier des serviteurs responsables qui aspirent à plus de réalisme dans l'ensemble du corps de Christ. Je l'écris pour toute personne qui ressent le besoin de Dieu et souhaite mieux comprendre ce que Dieu fait et veut faire dans le monde.

J'espère qu'il sera lu par des jeunes gens ayant le désir de prendre part à la construction du royaume de Dieu. Et j'espère qu'il sera également lu par des milliers d'anciens membres d'OM et de partenaires de prière qui nous accompagnent dans ce travail depuis tant d'années. Je crois que ce livre donnera une vision plus claire de ce qui brûle dans mon cœur actuellement.

Il y a des années, j'ai écrit un proverbe que j'ai souvent cité lors de réunions. Il déclenche toujours les rires car les gens savent que c'est vrai : « Lorsque deux ou trois membres du peuple du Seigneur sont rassemblés, tôt ou tard il y aura la pagaille. »

Cependant, nous avons un grand Dieu souverain dont la spécialité est de travailler au milieu de la pagaille.

Nous le voyons autour de nous ainsi que de la Genèse à l'Apocalypse. La Parole dit : « Nous portons ce trésor dans des vases de terre » et nous devons affronter ce que cela implique. J'y fais

souvent allusion en l'appelant le « facteur humain » qui est, pour une large part, le résultat de notre péché.

Tandis que j'écris cette introduction, mon épouse et moi-même venons de fêter notre 40^e anniversaire de mariage et 450 personnes se sont réunies ici, en Grande-Bretagne, où nous vivons, pour remercier le Seigneur et faire la fête. Je suis tout à fait conscient que sans ma femme Drena, je ne serais pas en train d'écrire ce livre. Ensemble nous sommes engagés depuis plus de quatre décennies dans la tâche que décrit rapidement ce livre et nous continuons de croître dans la grâce et la connaissance du Seigneur au milieu des faiblesses et des luttes. Nous continuons d'apprendre que « [sa] grâce [nous] suffit, c'est dans la faiblesse que [sa] puissance se manifeste pleinement ».

Ce livre est un appel au réalisme, le genre de réalisme que nous voyons exprimé dans la vie de Jésus et dans sa Parole. Ma prière est que nous nous plongions plus profondément dans la Parole de Dieu avec tout son mystère et tous ses paradoxes et que nous en apprenions plus sur ce qu'est réellement la priorité de Dieu.

Il est souvent plus facile d'insister sur les « caractéristiques » qui nous divisent plutôt que sur les bases bibliques de la foi qui nous unissent. En nous engageant dans une mission – et il faut se souvenir que les missions sont composées d'êtres humains – nous aurons le cœur brisé à plusieurs reprises. Si nous ne voulons pas être blessés, nous sommes face à un vrai problème car il se trouve que nous vivons sur cette planète et, comme l'a dit Billy Graham, « la vie, même la meilleure, est pleine de tristesse. » Être capable de pardonner à ceux qui nous ont véritablement blessés est l'un des principes fondamentaux de cette grande révolution spirituelle.

George Verwer

L'éveil à la grâce dans l'approche du travail missionnaire

La grâce et ses ennemis

L'une des principales raisons qui m'ont décidé à écrire ce livre est de pousser un cri du cœur en faveur de l'« éveil à la grâce » dans le domaine du travail missionnaire. Cette expression « éveil à la grâce » trouve son origine dans le titre du livre de Charles Swindoll, *Éveil à la grâce*¹, qui m'a parlé avec tant de force, comme à des milliers d'autres personnes, au cours de ces dernières années. Ce livre commence en nous rappelant que les chrétiens sont sauvés par la foi, à travers la mort sacrificielle de notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix, et que nous n'avons rien à lui offrir en retour. Nous ne pouvons qu'accepter son don gratuit qui nous a été accordé dans la grâce. Selon Swindoll, « une fois que nous avons compris la signification verticale [de sa grâce] comme étant un cadeau gratuit de la part de Dieu, une bonne partie de la grâce

1. Charles Swindoll, *Éveil à la grâce. Croire en la grâce est une chose, la vivre en est une autre*, Impact, 2018.

horizontale – que nous-mêmes transmettons aux autres – se met automatiquement en place. »

C'est de cette « grâce horizontale » dont je veux parler dans ce chapitre. Il s'agit de la qualité qui nous permet de reconnaître que les chrétiens, en tant qu'individus, et les groupes de chrétiens, dont le nôtre, ne sont pas soumis au légalisme en Christ, afin de croître et de travailler sous sa direction.

Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté. C'est pourquoi tenez bon et ne vous mettez pas à nouveau sous le joug de l'esclavage. **Galates 5.1**

Nous nous réjouissons de cette liberté, mais nous ne nous en vantons pas. Nous l'utilisons pour édifier les autres et pour leur montrer que nous respectons leur marche avec Dieu et leur travail pour lui.

Oui, mes frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre comme des hommes livrés à eux-mêmes. Au contraire, par amour, mettez-vous au service les uns des autres. **Galates 5.13**

De nombreux auteurs spirituels ont souligné ce même passage, comme dans *Le chemin du calvaire*² de Roy Hession, dont la lecture est recommandée au sein d'Opération Mobilisation depuis les tout premiers jours du mouvement. Ces livres, ainsi que beaucoup d'autres, nous ramènent à la Bible où de grands passages tels que 1 Corinthiens 13 et Éphésiens 4 nous montrent comment vivre en relation avec les autres.

L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère. **1 Corinthiens 13.4-7**

2. Roy Hession, *Le chemin du calvaire*, CLC/BLF Éditions, 2011.

Soyez bons et compréhensifs les uns envers les autres. Pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Éphésiens 4.32

J'utilise parfois une autre expression pour décrire cette qualité : c'est « avoir un grand cœur ». Je pense à cet incident rapporté dans les Évangiles de Marc et de Luc où Jean raconte à Jésus comment les disciples ont interrompu quelqu'un qui chassait les démons en son nom, mais qui n'était pas l'un d'entre eux. Jean a adopté le point de vue étroit, légaliste, mais le récit continue :

— Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car personne ne peut accomplir un miracle en mon nom et, aussitôt après, dire du mal de moi. Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. **Marc 9.39-40**

Jésus a adopté le point de vue généreux.

Le verset bien connu, Romains 8.28, est un autre texte *au grand cœur* :

Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin.

Nous utilisons souvent ce verset pour nous encourager ou encourager ceux qui nous sont proches lorsque les choses ne semblent pas aller bien, afin de nous rappeler que la compassion de Dieu nous entoure toujours. Mais nous pouvons bien sûr l'appliquer également à d'autres personnes quand nous croyons que les choses vont « mal » pour elles parce qu'elles n'agissent pas correctement ou parce qu'elles suivent une politique ou une stratégie avec laquelle nous sommes en désaccord.

Le besoin d'une telle approche, *éveillée à la grâce et au grand cœur*, existe dans le travail missionnaire. Il y a tant de domaines où le manque de grâce cause des blessures et des tensions et entrave franchement l'œuvre de Dieu à travers le monde. En tant que chrétiens, notre communion semble souvent fondée sur des domaines mineurs pour lesquels nous sommes du même